

Une monumentalité qui permet un jeu sur l'échelle et oriente la perception du spectateur

Tirant parti des progrès techniques pour créer des images photographiques de très grandes dimensions (*99 Cent* mesure 2,06 x 3,37 m), Gursky propose une expérience singulière au spectateur, qui peut alterner entre perception globale à forte distance et vision rapprochée d'innombrables détails. « Mes images sont toujours composées de deux façons. De près, elles sont lisibles dans les moindres détails ; de loin, elles se transforment en signes monumentaux » (Gursky). Si la monumentalité lui permet de pousser très loin cette tension entre les distances de vision, on peut cependant remarquer que le procédé est en lui-même assez ancien. Les paysagistes classiques (par exemple Joseph Vernet) ont été nombreux à créer des compositions destinées à être embrassées d'un seul regard, mais animées d'une profusion de détails (figures, scénettes, petites architectures, villes au loin...) s'offrant à la curiosité du spectateur qui s'approche de la toile.



Caspar David Friedrich, *Le Moine au bord de la mer*, entre 1808 et 1810, huile sur toile, 110 x 171,5 cm

Gursky, une sorte de peintre

Gursky revendique une proximité entre sa pratique de la photographie et l'art de la peinture. Cette proximité apparaît dans le travail de patiente recomposition par lequel il crée ses images, comme un peintre compose son tableau. Il utilise l'outil numérique (Photoshop) comme un pinceau. Mais au-delà de cette similitude liée au processus de création, c'est aussi par sa manière d'interpréter le réel que le travail Gursky fait écho à la peinture, et plus particulièrement à la peinture romantique allemande. Le thème de la démesure, de l'individu confronté à un environnement qui le dépasse est par exemple déjà présent dans les œuvres de Caspar David Friedrich (*Le Moine au bord de la mer*, 1808-1810), où il incite à la réflexion sur la place de l'humain dans l'univers et sur la fragilité des destins confrontés aux forces de la nature. A l'évocation des forces de la nature, Gursky a substitué celle des effets de la mondialisation capitaliste.

Proximité avec certaines œuvres du Pop Art

Par son sujet, sa mise en scène d'une forme d'abondance contemporaine et ses contrastes de couleurs saturées restituant l'univers des supermarchés, *99 Cent* présente une nette parenté thématique et formelle avec certaines œuvres du pop art. Andy Warhol, l'un des principaux artistes de ce courant, voulait réinventer le geste artistique à l'exemple des modes de production, d'organisation et de diffusion typiques de la société de consommation. « Quand on y songe, les grands magasins sont un peu comme des musées », disait-il. Le supermarché devient un modèle. C'est ce modèle qui dicte le mode d'organisation par lequel Warhol réinterprète le all-over dans *Green Coca-Cola Bottles* (1962), où les bouteilles de soda sérigraphiées sont alignées comme le sont les produits dans les entrepôts ou dans les rayonnages photographiés par Gursky.



Andy Warhol, *Green Coca-Cola Bottles*, 1962, peinture acrylique, sérigraphie et graphite sur toile, 210,2 x 120,53 cm